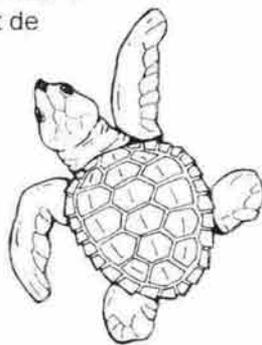


## Introduction

Les tortues marines peuplent les océans depuis plus de 100 millions d'années. Au cours des 50 à 100 dernières années, les populations et les espèces de tortues ont diminué à tel point que cinq des sept espèces survivantes figurent sur la *Liste rouge des animaux menacés* de l'UICN établie en 1990. Cela signifie que ces animaux risquent de disparaître si les causes de leur diminution persistent.

Les tortues marines sont des reptiles qui, bien que vivant dans l'eau, ont des poumons et non pas des branchies. Elles ont une grande carapace et quatre fortes nageoires dont elles se servent pour nager et se diriger dans l'eau. Elles n'ont pas de dents, la forme des mâchoires de chaque espèce étant déterminée par ce qu'elles mangent.

Il est difficile de déterminer le sexe d'une petite tortue rien qu'en la regardant. A l'âge adulte, le mâle s'identifie par sa longue queue et par de longues pinces sur les nageoires antérieures. On pense qu'une femelle adulte doit atteindre entre 20 et 50 ans avant de pouvoir pondre des œufs.



La tortue bonne écaille, *Eretmochelys imbricata*.

Photo : Department of Environment and Heritage

## Les espèces de tortues marines

Il existe sept espèces de tortues marines, dont six sont présentes dans l'océan Pacifique. Trois de ces six espèces se reproduisent habituellement dans la zone d'application du Programme Régional Océanien de l'Environnement (PROE).

La tortue verte, *Chelonia mydas*, est une grande tortue qui a une petite tête et une carapace ovale vert brun.

La tortue verte se nourrit principalement de zostère et d'algues ; c'est donc une espèce **herbivore**. On la trouve dans tout le Pacifique, dans des aires de nutrition et des aires de pontes (**colonies**) telles que l'île de la Surprise en Nouvelle-Calédonie, l'île de Gielop à Yap et l'atoll Scilly en Polynésie Française. Les tortues vertes qui nichent ou se nourrissent en Australie migrent

souvent vers les Etats insulaires du Pacifique.

La tortue bonne écaille, *Eretmochelys imbricata*, est plus petite que la tortue verte ; sa carapace est brun noir et sa longue bouche a la forme d'un bec. La carapace de cette espèce de tortue est couverte d'écailles se chevauchant, qui sont utilisées en bijouterie. Bien que de nombreux habitants du Pacifique mangent cette tortue, elle est parfois cause d'empoisonnement. Les chercheurs n'en connaissent pas la raison, mais pensent que cela peut être dû à quelque chose que la tortue mange. La tortue bonne écaille se nourrit d'éponges, de crustacés, de méduses, de mollusques, d'algues et de zostère. Son bec pointu lui permet de fouiller les coraux à la recherche de ces aliments. Elle niche et se nourrit dans de nombreux endroits de la région du PROE. La ponte a lieu dans les îles Arnavon aux Iles Salomon et dans les Rock Islands à Palau. On trouve aussi des colonies dans le détroit de Torres et dans la partie nord de la Grande Barrière de Corail en Australie. La migration de tortues de ces régions vers les pays du Pacifique est un fait établi.

La tortue-luth, *Dermochelys coriacea*, est la plus grande des espèces de tortues encore vivantes. Sa peau est douce et ressemble au cuir, et elle a sept crêtes sur le dos. Elle est noire avec des taches claires, et se nourrit principalement de méduses.



La tortue verte, *Chelonia mydas*.

Photo : Department of Environment and Heritage

A la différence des autres espèces, la tortue-luth vit en haute mer. La ponte a lieu à plusieurs endroits, entre autres à Maus Buang (Papouasie-Nouvelle-Guinée) et dans la baie de Lilika aux Iles Salomon.

Les trois espèces de tortues marines suivantes sont moins répandues dans la région du PROE.

- ◆ La tortue caouanne ou tortue grosse tête, *Caretta caretta*, a une grande tête et une carapace rouge brun en forme de cœur. Ses épaisses mâchoires lui servent à écraser les crustacés et les mollusques. Elle niche en petit nombre en Nouvelle-Calédonie, et on trouve également des colonies à Wreck Island et à Mon Repos, dans l'Etat du Queensland en Australie.
- ◆ La tortue plate, *Natator depressus*, est grise et sa carapace est couverte d'une peau douce. Elle ne pond que dans le nord de l'Australie mais on la rencontre dans des aires de nutrition dans le sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- ◆ La tortue olivâtre, *Lepidochelys olivacea*, est la plus petite des tortues marines. Sa carapace est ronde et de couleur gris olive ;



Tortues dans leur aire de nutrition

Photo: Department of Environment and Heritage

elle se nourrit de crustacés. Les tortues olivâtres ne nichent qu'occasionnellement dans la région du PROE.

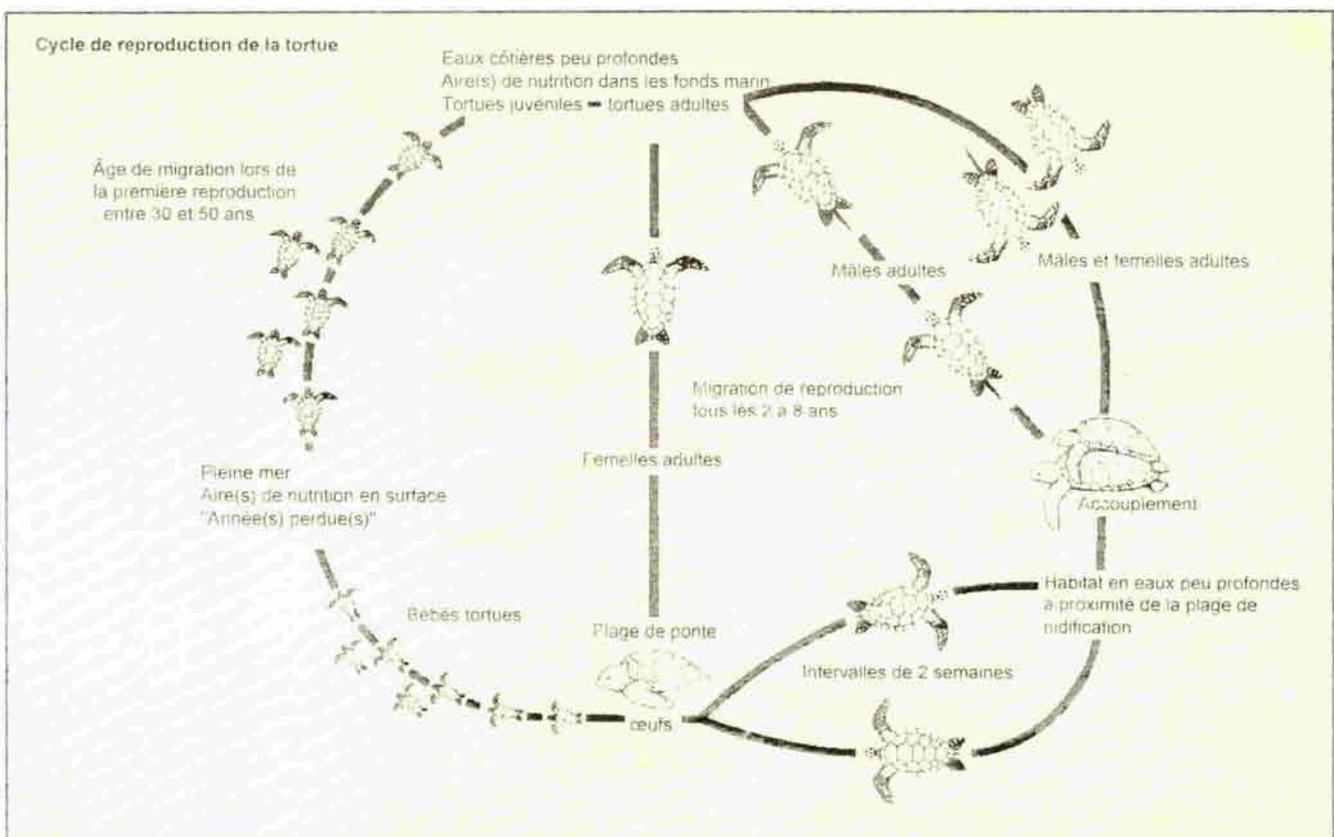
### Cycle de reproduction

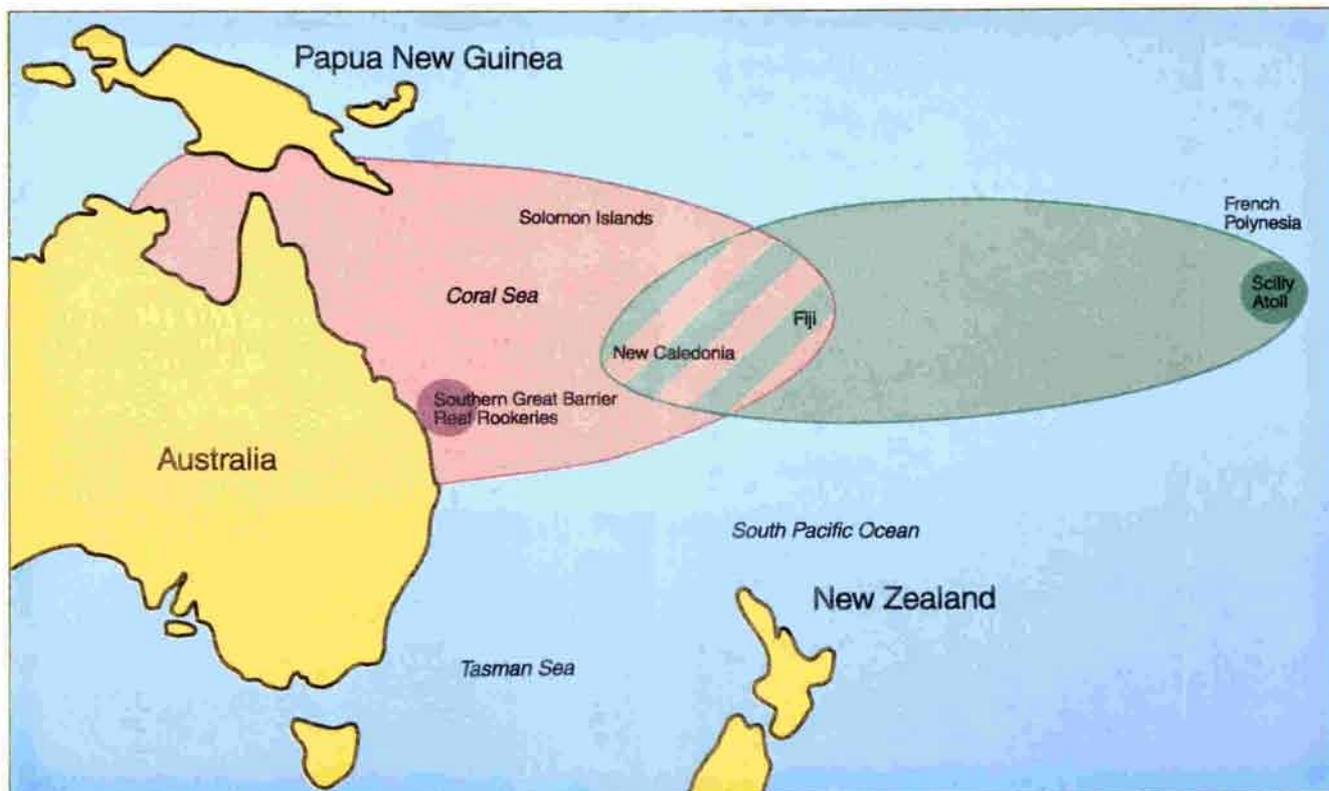
Les tortues adultes mâles et femelles migrent des aires de nutrition vers les plages de ponte et l'accouplement a lieu dans les eaux peu profondes des environs. Les femelles s'accouplent avec plusieurs mâles. Après l'accouplement, les mâles retournent vers les aires de nutrition, tandis que les femelles se regroupent dans des zones proches des plages de ponte.

La ponte a lieu la nuit, environ quatre semaines après l'accouplement. La femelle se dirige vers la plage. Le moindre mouvement ou la moindre lumière l'effrayent et la font retourner dans l'eau. Elle traîne sa lourde masse sur le sable jusqu'au-dessus de la ligne de marée haute et choisit un endroit pour faire son nid.

La tortue creuse autour d'elle un trou en évacuant le sable sec avec ses nageoires antérieures. A l'aide de ses nageoires postérieures, elle creuse le sable humide du dessous pour façonner un puits vertical à base ronde.

Selon l'espèce, elle pond environ 120 œufs ronds et blancs qu'elle dépose dans ce puits. La tortue



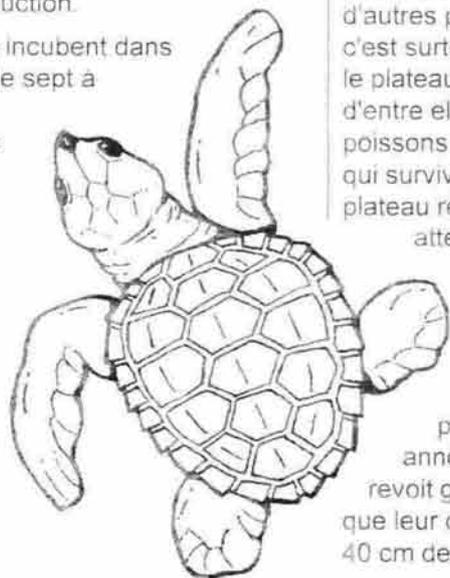


**La migration des tortues** : les tortues baguées qui ont été retrouvées montrent que les tortues qui nichent en Polynésie Française et dans la partie sud de la Grande Barrière de Corail partagent souvent les mêmes aires de nutrition.

remplit ensuite le nid et utilise ses nageoires postérieures pour aplatir le sable humide de façon à ce que les œufs soient bien tassés. Après avoir recouvert le nid, la tortue avance et jette du sable sur le nid à l'aide de ses nageoires antérieures pour éviter que les œufs ne se dessèchent au soleil. Elle retourne dans l'eau et reviendra pondre une autre couvée d'œufs environ deux semaines plus tard.

Les femelles pondent plus d'une couvée par saison et retournent en général pondre sur la même plage. Toutefois, elles ne pondent pas tous les ans. La plupart des tortues se remettent à pondre entre deux et huit ans après leur dernière saison de reproduction.

Les œufs incubent dans le sable de sept à douze semaines avant d'éclore.



La durée d'incubation et le sexe des nouveau-nés dépendent de la température du sable. Un sable chaud produit surtout des femelles, et les œufs éclosent rapidement. Un sable frais produit principalement des mâles et les œufs prennent plus longtemps pour éclore. Après être sorties des œufs, les bébés tortues passent plusieurs jours à creuser le sable en groupe pour remonter à la surface.

Lorsque la température s'est rafraîchie, en général la nuit, les bébés tortues sortent du nid et se dirigent vers l'eau.

Quelques petites tortues sont la proie des crabes, des oiseaux et d'autres prédateurs terrestres, mais c'est surtout lorsqu'elles atteignent le plateau récifal que beaucoup d'entre elles se font manger par les poissons et par les requins. Celles qui survivent à la traversée du plateau récifal nagent pour atteindre les eaux profondes.

Les chercheurs pensent que les jeunes tortues suivent ensuite les courants océaniques, flottant à la dérive pendant les premières années de leur vie. On ne les revoit généralement pas avant que leur carapace ait atteint 35 à 40 cm de long, lorsqu'elles viennent

vivre et se nourrir en eaux peu profondes.

## Migration

Les tortues sont des animaux migrateurs, et leur comportement n'est pas encore très bien connu. Des tortues baguées par des chercheurs sur des plages de ponte ont été retrouvées dans des aires de nutrition. Certaines font des voyages de plusieurs milliers de kilomètres pour pondre, alors qu'il y a parfois une plage à proximité de leur aire de nutrition. Des tortues baguées alors qu'elles nichaient dans l'atoll Scilly en Polynésie française ont été attrapées se nourrissant aux Fidji, en Nouvelle-Calédonie, aux Tonga, à l'île Wallis, à Vanuatu et aux îles Cook.

## Problèmes

Dans de nombreux Etats insulaires du Pacifique, on chasse la tortue pour la manger. Elle est prise au filet et tuée à la lance et au harpon. Les femelles qui viennent sur les plages de nidification sont parfois retournées sur le dos avant qu'elles ne pondent leurs œufs. Les œufs de tortue sont aussi utilisés comme source de nourriture. De nos jours, l'utilisation du bateau à moteur et la croissance démographique font que

les régions isolées où les tortues nichent ou se nourrissent sont plus faciles d'accès, et un plus grand nombre de tortues sont donc attrapées. Malgré l'existence de nombreuses lois protégeant les tortues marines, ces lois ne sont pas toujours très bien appliquées.

Pour les habitants des îles éloignées, les tortues constituent une source de protéines fraîches ; dans de nombreux pays, la chair et les œufs sont consommés lors de fêtes traditionnelles et vendus sur les marchés locaux.

On tue aussi les tortues pour fabriquer des articles en cuir tels que portefeuilles et chaussures. Leur huile est utilisée dans la fabrication des cosmétiques ; la carapace de la tortue bonne écaille est vendue en bijouterie, et les petites tortues sont naturalisées et vendues aux touristes. L'exportation de ces articles signifie que l'on chasse un nombre croissant de tortues.

Les filets de pêche causent la mort accidentelle des tortues qui se noient empêtrées dans les filets. Il existe des filets spécialement conçus pour libérer automatiquement les tortues qui ont été piégées, les TED, ou *Turtle Excluding Devices* [dispositifs d'exclusion des tortues], mais ils ne sont pas toujours utilisés.

La pollution des mers constitue un autre danger pour les tortues. Elles confondent parfois le plastique avec de la nourriture, celui-ci leur bloquant la gorge et les étouffant, ou elles peuvent encore s'empêtrer dans des filets de pêche abandonnés. Le pétrole rejeté par les bateaux bloque la gorge et les mâchoires des petites tortues ; d'autres produits chimiques toxiques déversés en mer peuvent également provoquer leur mort.

De nombreuses tortues pêchées à Hawaii, en Australie et aux Etats fédérés de Micronésie ont des excroissances ressemblant à des verrues, connues sous le nom de **fibropapillomes**. Ces excroissances peuvent tuer la tortue si elles se développent au-dessus des yeux ou sur les organes internes. Des recherches sont actuellement en cours pour découvrir les causes de cette maladie.

### Conclusion

Les populations de tortues marines de la région Pacifique diminuent considérablement en raison de leur surexploitation. Du fait de l'expansion démographique que connaissent les îles du Pacifique, les habitants du littoral chassent un nombre croissant de tortues pour les vendre ou nourrir leurs familles, aggravant ainsi la diminution des populations de tortues. Ce phénomène pourrait rapidement mener à l'extinction de certaines espèces. Toutefois, cette conséquence ne se manifestera clairement que d'ici 20 à 40 ans, temps nécessaire aux tortues pour atteindre l'âge adulte et aux femelles pour commencer à pondre.

### Il faut mettre fin à la surpêche des tortues dès aujourd'hui !

Grâce aux tortues bagueées qui ont été retrouvées, nous savons que ces animaux migrent entre la Nouvelle-Calédonie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Etats fédérés de Micronésie, les Iles Salomon, Vanuatu, les Fidji, la Polynésie Française, les Samoa occidentales, les Tonga, les Iles Cook, l'Australie, l'Indonésie et les Philippines. Les tortues sont donc une ressource que se partagent ces différents pays, et il est nécessaire qu'ils la protègent et la gèrent en collaboration.

Dans certains pays du Pacifique, la loi ne permet de tuer les tortues que pour des raisons traditionnelles. De nombreux habitants n'en tiennent pas compte et tuent les tortues pour en vendre la chair, contribuant ainsi à la diminution des populations de tortues dans de nombreux Etats insulaires.

**Le Programme Régional Océanien de l'Environnement (PROE)** est une organisation pour la protection de l'environnement qui a été constituée afin d'aider les Etats insulaires du Pacifique. Le programme régional du PROE pour la conservation des tortues marines (PRCTM) apporte son concours aux agences des pêches et de conservation du Pacifique pour la protection des tortues marines dans la région.

Procurez-vous une fiche d'identification sur les tortues marines, et si vous apercevez une tortue bagueée, prenez note des détails de la bague, de l'espèce et du lieu où elle se trouve, et

envoyez ces informations au **PROE** (P.O. Box 240, Apia, Samoa occidentales), ou au **responsable de la pêche** de votre région.

*Votre participation pourrait contribuer à une meilleure compréhension du soin à apporter aux tortues dans le Pacifique.*



Rédigé par le PROE.

Mise en page et impression par le Queensland Department of Environment and Heritage (QDEH).

Imprimé grâce à l'aide financière du Centre international pour l'exploitation des océans (CORA).

Copyright ©  
Programme Régional Océanien de  
l'Environnement, 1995

Le Programme Régional Océanien de l'Environnement autorise la reproduction de ce document, en tout ou en partie, à condition que l'auteur en soit dûment signalé.

p 34/95 - 2M

